

Une Page d'Histoire

LE VILLAGE DU PONT DOM GUERIN

Sur la route de Landivy, à l'extrémité Est de la commune se trouve le village du Pont Dom Guérin. Il ne manque pas d'intérêt pour l'histoire locale (et régionale).

Commençons par réfléchir sur sa localisation. Il se trouve dans l'ancienne zone dite des Marches de Bretagne. Il est, en effet, frontalier des anciennes provinces du Maine et de Normandie. Il fait partie intégrante du Petit Maine, entre Glaine et Futaye. Un coup d'œil sur la carte permet de constater que dans un périmètre très réduit se situent plusieurs noms de lieux évoquant le franchissement d'une rivière : Le Pont Juhel, Pontmain et donc Pont Dom Guérin.

En remontant l'unique rue du village, nous remontons aussi l'histoire. En effet, cette rue nous permet d'arriver à une petite chapelle (dite de l'hermitage St Clair). Elle nous permet de rappeler les origines lointaines de ce petit village.

Elles remontent sans doute aux origines de La Bazouge. Au moyen âge vers le Xème siècle, cet espace est couvert de forêts de hêtres et de chênes. Dans l'imaginaire médiéval, la forêt représente l'espace de tous les dangers. C'est aussi le lieu de prédilection pour l'établissement des ermites qui recherchent dans la solitude la proximité de Dieu. Le territoire de La Bazouge est caractérisé par sa très faible occupation humaine (d'où le nom de Désert). Au XIème siècle, de nombreux ermites cherchent à s'installer dans des espaces isolés. Ils contribuent au défrichement et à la mise en valeur de nouveaux espaces. Dans notre région, nous pouvons évoquer Vital de Mortain, fondateur de l'Abbaye de Savigny, Bernard de Tyrou (qui s'installe à Chênedet en forêt de Fougères), Robert d'Arbrissel (fondateur de l'Abbaye de la Roë et de Fontevraud), Raoul de la Futaye, Pierre de St Mars ou encore Guillaume Frimot.

Celui-ci vient s'installer au Pont Dom Guérin. Nous ignorons sa date de naissance. Il est originaire de Tours. C'est un médecin issu d'une famille aisée. A la suite d'un avertissement divin (le mettant en garde contre l'avarice), il distribue tous ses biens aux pauvres. Il part vers le Nord à la recherche d'un endroit isolé pour installer son ermitage. Son choix se fixe au Pont Dom Guérin. Il s'installe dans une cabane de branchages. Il y construit un oratoire, ancêtre de la chapelle actuelle. Elle fut construite en 1696 située à mi pente, cette chapelle évoque par sa simplicité, la tranquillité qui dû séduire St Guillaume (1). Au pignon Nord, se trouve une fontaine. Il s'agirait, selon la tradition de la source, que Guillaume Frimot fit surgir de l'eau pour étancher une soif brûlante. L'eau de cette source est souveraine pour soigner les maladies des yeux. D'ailleurs, la chapelle est dédiée à St Clair. Il fut évêque de Nantes au VIIème Siècle. Ce saint a pour « spécialité thérapeutique » de guérir les maux des yeux. St Gilles était invoqué pour obtenir de bonnes récoltes et pour soigner l'épilepsie. Enfin, au sol, se trouve la pierre tombale de Nicolas de Clinchamps, ancien commandant de la garde nationale de La Bazouge. Le 08 juin 1791, il l'achète comme bien national pour 528 livres !

Cette chapelle restaurée dans les années 70 est un élément du patrimoine de la commune. Au Pont Dom Guérin, il y a d'autres éléments importants évoquant l'histoire de La Bazouge. Nous en reparlerons dans un prochain article.

Source :

- Livre d'Or de La Bazouge
- Hauts lieux réputés du Pays de Fougères
- Les saints qui guérissent en Bretagne. Edition Ouest France
- Promenade avec l'association d'histoire locale de Louvigné (en juin 2004)

(1) un des vitraux de la collégiale St Evrault à Mortain représente Guillaume Frimot Ses reliques y sont conservées, puisqu'il meurt à Mortain en 1103.

Bertrand BAZIN : N'hésitez pas à me contacter si vous avez des informations sur ce petit village ou sur tout autre chose évoquant l'histoire locale. D'avance Merci. Tél. 02 99 97 24 87